

avec son confesseur un recueil de toute sa vie passée et receu de luy sa sainte benediction. Elle ne prenoit plaisir pendant quinze iours qu'elle fut reduicté au lict qu'à entretenir les gens d'esglise qui la visitoient souvent et de divers Ordres, prenant un extremesme contentement de les ouyr discourir des choses divines et du royaume celeste, sans apprehension quelconque de la mort. Aussi avoit-elle esté tousiours infiniment charitable, aumolnierre, crainctive d'offencer Dieu et tresdevote à la Vierge, quell'asseura de voir accompagnée des anges, quasi en mourant, ayant la parole tousiours ferme, le iugement tresbon jusques au dernier soupir, finissant sa vie entre les bras d'un nommé frere Paulin cappuchin, que l'on tenoit estre saint homme et avoir des grandes revelations de la Vierge, et du reverend pere Michel, superieur des reverends peres de l'oratoire de Jesus, homme de tresgrande pieté, doctrine et sainte vie, qui assura n'avoir iamais veu, non plus que ledit frere Paulin, mourir personne plus en la grace de Dieu, et parainsi croire que son ame estoit allée droict au lieu de repos, où elle priera Dieu pour ses progeniteurs et cheres sœurs, qui ne pouvoient en leur indicible affliction recevoir une plus grande consolation que celle-là. Pendant sa maladie elle fit vœu que s'il plaisoit à sa divine Bonté de luy renvoyer sa santé par les prieres et intercessions du glorieux saint François, qu'elle porteroit un an la robe et habit du dit saint, auquel elle avoit comme au bien heureux saint Bernard, une tres particuliere devotion. Estant morte, l'on l'habilla du dit habit, le visage decouvert, les pieds nuds et les mains ioinctes, entre lesquelles l'on luy mit un petit crucifix. Plus de vingt mille personnes luy furent donner de l'eau beniste, comme aussi les princes et princesses et toute la noblesse luy firent ce mesme honneur, qui assurerent